

Deux hommes remplissent le XVII<sup>e</sup> siècle de leurs glorieux travaux. L'un, Linnée, fils d'un pauvre paysan d'une province de Suède, devient le grand législateur de la botanique; l'autre, Buffon, né d'une famille opulente, règne en prince sur le monde par la grandeur et l'éloquence de ses œuvres; de telle sorte que personne, depuis Aristote, n'avait encore porté si haut le rôle de savant. Ces deux hommes de génie furent cependant opposés l'un à l'autre et précisément par les mêmes causes qui, un peu plus tard, divisèrent d'opinion Cuvier et Geoffroy St-Hilaire.

Linnée fut le premier qui formula une classification embrassant les trois règnes de la nature si majestueusement esquissés dans ce prologue remarquable *Imperium naturæ*. Dès lors sont fixés les caractères positifs des trois règnes. :

Les minéraux existent;

Les végétaux naissent, croissent et meurent.

Les animaux naissent, croissent, meurent, et, de plus, ils sentent et peuvent se mouvoir.

En zoologie, la circulation et par conséquent son centre principal, le cœur, est la base de sa classification des animaux.

Buffon, observateur si profondément méditatif, donne, après dix ans d'études, son exposé des grands phénomènes de la nature, dans lequel tant de vérités sont pressenties et dont la plupart reçoivent aujourd'hui une si complète confirmation. Les époques de la nature sont un chef-d'œuvre d'intelligence, et personne, avant Buffon, n'avait exposé cette géogénésie avec cette puissance de pensée, cette pompe de langage, cette grandeur de vues et cette sagacité de raisonnement; aussi, lorsque ces études parurent, le monde savant fut vivement impressionné et Buffon, comme Aristote, se vit entouré d'honneurs et de richesses, circonstances qui devaient faciliter l'accomplissement de son œuvre.

En zoologie, Buffon fut moins heureux que Linnée. Ennemi